

Ces deux derniers explorateurs furent les premiers à s'aventurer sérieusement au milieu des perfides glaçons flottants du passage nord-est, à travers lesquels ils parvinrent à faire pénétrer, jusqu'à la mer de Kara, les premiers vaisseaux européens.

En parlant de Willoughby, le baron Nordenskjold, dans son récent ouvrage, « le voyage de la Vége », dit : Assurément, sir Hugh Willoughby ne brille ni comme géographe ni comme marin, mais ses compagnons et lui, par leur courage indomptable et le sacrifice volontaire de leur vie, ont largement droit à notre admiration.» L'influence du voyage de Willoughby et Chancellor sur le commerce de l'Angleterre, sur le développement de toute la Russie et du nord de la Norvège est incalculable. Autour d'un monastère, à l'embouchure de la Dwina, s'éleva une ville florissante et commerciale et une population nombreuse s'établit sur les côtes autrefois si sauvages de la mer polaire.

Déçu dans ses premières tentatives pour franchir les barrières de glace du nord-est, et désespérant de s'ouvrir une route des Indes à travers les mers arctiques, l'Angleterre abandonna ses explorations géographiques et se mit à disputer la domination de l'Océan à l'Espagne, sa puissante rivale, et à capturer ses vaisseaux marchands et leurs riches cargaisons.

Cependant, en mars 1576, Martin Frobisher, le pionnier du passage nord-ouest, quitta Doptford avec deux petits vaisseaux de vingt-cinq tonnes chacun. Pendant qu'il descendait la rivière, la reine Elisabeth, qui se trouvait à Greenwich souhaita beaucoup de succès au voyageur.